

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**RÉJEANNE DESLANDES**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Deslandes vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Réjeanne  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR RÉJEANNE DESLANDES**

« Avant même que tu sois au monde,  
j'ai rêvé de toi ». (Jr 1,5)

## Hommage à sœur RÉJEANNE DESLANDES (Sœur Pierre-de-Galilée)

Naissance : 05 novembre 1932 à Saint-Pie (Québec)

Baptême : 06 novembre 1932

Nom du père : Ubald Deslandes

Nom de la mère : Yvonne Bousquet

Vœux temporaires : 19 mars 1959

Vœux perpétuels : 15 août 1962

Date du décès : 01 décembre 2023

### 1932 – 2023

Réjeanne est la quatrième d'une famille de six enfants. Un frère et deux sœurs la précèdent. Le bonheur règne au milieu de cette jeune famille. Très tôt, cependant, une épreuve terrible les touche : la maman décède à la naissance de jumelles. Réjeanne a deux ans. Le papa, accepte dans la foi cette lourde épreuve qui est accompagnée d'une seconde très rapprochée : le décès d'une des jumelles à l'âge de huit mois.

Son père se remarie deux ans plus tard et continue de manifester sa tendresse et son amour inconditionnel pour chacun de ses enfants. Une nouvelle tragédie vient cependant bouleverser radicalement la famille : après une courte maladie, le père décède alors que Réjeanne n'a que dix ans. Un conseil de famille décide alors de confier les enfants à des oncles et tantes. Ce sera le départ définitif de Saint-Pie et l'adieu à la maison familiale qu'elle aimait tant! Avec ses deux sœurs aînées et son frère (qui décédera accidentellement à vingt ans), Réjeanne doit apprendre à vivre de douloureuses ruptures et à découvrir de bienfaitantes solidarités.

Réjeanne se joint à la famille de son oncle Arsène, le frère de son père, où une marmaille d'enfants qui l'accueillent. Il lui dit à son arrivée : « Ici, tout ce qui est à moi est à toi ». Elle fait ses études, comme pensionnaire, au Juvénat puis à l'École normale où elle obtient son Brevet Élémentaire. De 1949 à 1956, elle enseigne aux élèves du primaire. Au cours de cette expérience, le Seigneur prépare son cœur et l'appelle à donner sa vie au milieu d'une communauté enseignante. **« Avant même que tu sois au monde, j'ai rêvé de toi ».** (Jr 1,5)

Elle fait son entrée à notre noviciat le vingt-neuf août 1956 à l'âge de 24 ans. Après son noviciat, elle enseigne à l'école d'application de notre École normale, à Sorel, à Granby et à Sainte-Madeleine. Tout en enseignant, sœur Réjeanne obtient son Baccalauréat en Pédagogie, son Brevet A, un Certificat en sciences religieuses et un Certificat en Arts qui lui permettent d'enseigner au niveau secondaire. On la retrouve à Bedford auprès des élèves du cours général, à Asbestos où elle enseigne les arts pendant six ans.

En 1970, une nouvelle option lui est proposée. Avec la même passion et la même créativité, elle enseignera la catéchèse aux élèves de notre École secondaire.

En 1976, après un été vécu au Camp Richelieu comme bénévole, elle avoue « avoir basculé de la tête au cœur ». Elle désire vivre l'esprit des s.j.s.h. en se faisant proche des personnes les plus vulnérables. Au même moment, le poste de directrice générale du Centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe lui est offert. Sa foi profonde au rêve de Dieu sur chaque personne et ses expériences de vie seront ses forces. Durant vingt-six ans, la présence visionnaire de sœur Réjeanne permet de faire reculer les frontières de la misère sous toutes ses formes. Son sens de l'accueil, sa joie de vivre, ses qualités de gestionnaire, son souci du respect et de la dignité de chaque personne sont maintes fois reconnues et soulignées.

Aujourd'hui encore, la maison BENOIT-BENOIT, née de la foi audacieuse de sœur Réjeanne et de la grande générosité d'hommes d'affaires et de bienfaiteurs de la région, rappelle à la population maskoutaine la nécessité et la joie du partage.

Arrivée à la Résidence les Jardins d'Aurélien en janvier 2016, elle y vit de bons moments. Bientôt cependant, sa mémoire si fidèle, la quitte peu à peu: «son passé» devient «son présent». Dans la nuit du 18 novembre, une grave fracture la conduit aux soins de confort qui se prolongent...

Chère sœur Réjeanne, maintenant dans la Lumière et la Paix, tu vis à plein le rêve que Dieu portait sur toi avant même ta venue au monde et nous croyons que tu fais Sa Joie...

*Soeur Maryse Gauvin, s.j.s.h.*